

Des Grands Lacs au Fayoum, l'Odyssée des pêcheurs

Au plus loin dans le temps que l'on analyse les données archéologiques, l'hominisation de la Vallée du Nil s'est effectuée en descendant ce fleuve ; c'est-à-dire de la région des Grands Lacs – où se trouvent ses sources – jusqu'à celle de la Basse Egypte, voire du Delta. Les travaux de Babacar Sall ont apporté un corpus particulièrement consistant, qui étaye le fait que les plus anciens états matériels des civilisations documentées dans la Vallée du Nil sont toujours localisées au sud ; jusqu'au coeur de l'Afrique. C'est le propos de cet article publié dans la [revue ANKH](#) dont voici un extrait :

Si les auteurs de la civilisation pharaonique apparaissent dès le début comme des agriculteurs, il n'en demeure pas moins qu'ils ont gardé les traces de ce qu'ils ont été avant et pendant l'époque prédynastique (-4000 à -3200), c'est-à-dire des pêcheurs. Cette donnée s'exprime dans les caractères hiéroglyphiques par le nombre de signes composés à partir d'images d'outils et d'instruments de pêche. [sign-list « Gardiner » : A25, A37, A38, A49, D33, D34, O34, O35, P1 à P11, R24, R25, S22, S29, S30, S31, T1, T2, T3, T4, T5, T6, T10, T12, T13, U19, V2 à V8, V12, V13, V14, V28, Y1 ; autant d'images de massues, corde, barque, eau, nœuds, etc.]

Partis du haut Nil vers l'Egypte via la Nubie, ces pêcheurs ont apporté au Fayoum les gouges inventées à Khartoum et perfectionnées à Es-Shaheinab. Dans les vestiges du Sibilien et du Silsilien, les seules véritables cultures épipaléolithiques d'Egypte, figurent des segments de cercle, des triangles scalènes, des trapèzes et perçoirs de pure tradition nubio-soudanaise où les pêcheurs avaient dès le début du Late Stone Age, inventé, perfectionné et perpétué le microlithisme. Ce sont les mêmes pêcheurs qui ont apporté dans

ce qui allait devenir le territoire du royaume d'Égypte et de la civilisation pharaonique, les contrepoids de filets de pêche, remarquablement caractéristiques du Ténéréen.

[...] Du Soudan à l'Égypte, le relais de la culture des pêcheurs a été assuré par l'Abkien qui l'a transmis au groupe A et aux Nagadiens. C'est le cas de la poterie haute et des bols à bords noirs du groupe A et du Badarien. C'est le cas de la massue qui, d'instrument de pêche (fracasser la tête des poissons), a fini par être une arme avant de devenir un des symboles de l'effectivité du pouvoir en Égypte dynastique [cf. Palette de Narmer] Ce sont les pêcheurs nubio-soudanais qui, dès la phase ancienne de Khartoum (au Makalien), élevaient des chèvres, qui ont introduit en Égypte la pratique d'envelopper les défunts dans une peau de chèvre.

Dans les tombes badariennes B22b et B25f (entre autres), sont attestées des coupes à bord noir. Il s'agit là d'une tradition abkienne qui, rappelons le, a été un foyer nubien qui, le plus, a perpétué la culture soudanaise des pêcheurs de Khartoum. Le décor de la poterie de l'Égypte gerzéenne (classe N) est du même type que celui des tessons du Néolithique de Khartoum qui a révélé cinq variétés de cette classe. Expression de l'odyssée des pêcheurs des grands Lacs en Égypte, les pointes de flèche à base concave du Fayoum, se retrouvent, à profusion en Nubie, plus précisément à Nabta Playa dès le 6^{ème} millénaire.

L'ancrage de l'Égypte néolithique et prédynastique dans l'univers des pêcheurs noirs des Grands Lacs et du Soudan, se traduit aussi par le fait que dans les foyers égyptiens de la culture badarienne, on utilisait des pointes de flèches, couteaux de silex, épingles de cuivre et plusieurs instruments de pêche. Il est illustré aussi par l'usage des filets aussi bien pour la pêche que pour la chasse. C'est selon toute probabilité, ces pêcheurs de Khartoum et de Es-Shaheinab qui, par le Ténéré (entre autres) ont envahi l'Égypte méridionale,

la Thébaïde, en venant du Sud-Ouest c'est-à-dire de l'espace ténééréen.

Babacar Sall, Des Grands Lacs au Fayoum, l'Odyssée des pêcheurs, in ANKH N°12/13, 2003-2004,